

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique
Par : NOUIBAT Rima et REGUIG Samira**

Intitulé

**Analyse sémiotique des images de la guerre
en Palestine : cas de Gaza**

Soutenu devant le jury composé de

NOM et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
HADJLAROUSSE Belkacem	Président	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
HAMOUMA Lamri	Rapporteur	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
MAOUCHE Salim	Examineur	Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Année universitaire : 2023/2024

Dédicaces

Je dédie, avec un grand plaisir, ce modeste travail à l'âme de mon cher père, et à la plus tendre personne dans ma vie ; ma mère

A ma sœur Aicha qui m'a encouragée et qui n'a jamais cessé de me pousser jusqu'à l'atteinte de mes objectifs.

A mon mari ; qui m'a soutenue, pour sa confiance et sa compréhension

A mes fils.

A mes sœurs et à mon unique frère.

A mon inspecteur éducatif Mr Aissa BOUSBA pour son encouragement qui m'a motivée.

A mon binôme Rima.

A mes collègues enseignants au CEM Sidi Thamer notamment mes chères amies Aicha Nuibat et Sara Yahiaoui.

Samira

Je dédie cet évènement marquant de ma vie à la mémoire de ma mère disparue très tôt puisse Dieu, le plus puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

A mon cher père qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes frères et mes sœurs surtout Soumeya.

A mon cher mari qui m'a aidée et m'a supportée dans les moments difficiles, je le remercie chaleureusement pour sa grande patience et son soutien moral ininterrompu et ses nombreux conseils.

A mes petits chers enfants ; Amine, Ines et Yahia Abderrahmane

A mon amie Rabia et sa famille, sans oublier mon binôme pour son soutien moral et sa compréhension tout au long de ce projet.

Rima

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Allah le tout puissant qui nous a donné la volonté et la détermination pour réaliser ce modeste travail

Nous tenons à remercier notre directeur de la recherche Docteur HAMOUMA Lamri pour son encadrement, sa disponibilité, son aide, ses précieux conseils et surtout sa confiance au long de ce mémoire.

Nos remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre mémoire.

Un grand Merci au chef de département Docteur MAOUCHE Salim; notre source d'espoir "que Dieu le bénisse", et à l'ensemble des professeurs du département de français pour leur enseignement de qualité..

Un merci spécial à nos camarades et à nos collègues pour leurs encouragements et leurs échanges intellectuels sans oublier nos familles pour leur soutien indéfectible.

TABLES DES MATIERES

Dédicaces	2
Remerciement.....	4
Table des matières.....	5
I- Introduction générale.....	9
I-CHAPITRE I: La lecture de l'image : perspective sémiologique de l'image dans le contexte génocidaire en Palestine.....	12
I.1- La lecture de l'image	12
I.2- Lecture des images et contexte génocidaire en Palestine	13
I.3- Définition générale de la sémiotique	14
I.3.1- La sémiotique de Peirce.....	15
I.4- Les étapes d'analyse	18
I.4.1- Étape élémentaire.....	18
I.4.2- Étape des systèmes	18
I.4.3- Étape des relations	19
I.4.4- Étape interprétative	19
I.5- La sémiologie de l'image de guerre.....	19
I.5.1- Approches de la sémiologie.....	20
I.5.2- Application de la sémiologie	21
I.5.3- Limites et critiques de la sémiologie.....	22
II-CHAPITRE II: Corpus et méthodologie	25Error! Bookmark not defined.
II.1- Images de guerre et représentations médiatiques	25
II.2- Impact des images de guerre dans les médias	28
II.3- Théories sur la construction du sens dans les images de conflit.....	30
II.4- Présentation du corpus.....	33
II.5- Démarche de la sélection de l'échantillon.....	34
III- CHAPITRE III: Étude sémiologique contextualisée	Error! Bookmark not defined.
III.1- Analyse sémiologique des images.....	40
III.1.1- Image N° 1 :.....	41
III.1.2- Image N° 2:.....	43
III.1.3- Image N° 3 :.....	44

III.1.4- Image N° 4:	45
III.1.5- Image N° 5:	46
III.1.6- Image N° 6 :	47
III.1.7- Image N° 7 :	48
III.1.8- Image N° 8 :	49
III.1.9- Image N° 9 :	50
III.1.10- Image N° 10 :	51
CONCLUSION GÉNÉRALE	55
BIBLIOGRAPHIE.....	59
Résumé.....	63

Introduction générale

Tout conflit ou toute guerre dans n'importe quel pays du monde s'inscrit dans un contexte politique et géopolitique majeure, impliquant de nombreux acteurs et suscitant des réactions passionnées à travers le monde. Les images issues de ce conflit, diffusées massivement par les médias, jouent un rôle central dans la formation de l'opinion publique et la compréhension des événements.

Les images qui passent quotidiennement sur l'écran nous ont interpellé et attiré notre attention en suscitant l'intérêt de tout récepteur potentiel. Ce sujet soulève donc de nombreuses questions sur la représentation visuelle des conflits et ses implications.

L'image est une source valide dans une large mesure où elle parle et produit un effet sur le public, souvent choquant et émotionnel. Ainsi l'image peut véhiculer des messages implicites et explicites qui façonnent les perceptions et influencent les discours autour de la guerre. Face à cette réalité, il apparaît crucial d'adopter une approche méthodologique rigoureuse pour analyser ces représentations visuelles.

Dans ce cadre, il existe différentes approches sémiologiques qui ont chacune leurs spécificités et leurs influences. L'approche de Roland Barthes, par exemple, est connue pour son aspect structuraliste de la sémiologie, mettant l'accent sur les structures et les codes culturels qui sous-tendent les signes. Alors que, celle de Martine Joly propose une approche plus contemporaine de la sémiologie visuelle, en mettant en avant l'importance de l'analyse des images et des discours visuels. Quant à celle de Charles Sanders Peirce, elle se distingue par sa conception triadique du signe. Selon Peirce, un signe se compose de trois éléments interdépendants : le représentamen (la forme matérielle du signe), l'objet (ce à quoi le signe fait référence) et l'interprétant (l'effet produit par le signe sur l'interpréteur).

Dans cette recherche nous optons pour l'approche de Charles Sanders Peirce, étant donné que sa sémiotique englobe non seulement le langage, mais aussi tous les systèmes de signes présents dans la nature et la culture.

La question centrale de ce mémoire réside dans la nécessité de comprendre comment les images de la guerre de Gaza sont construites et interprétées. Les questions essentielles à aborder incluent la nature des messages véhiculés par ces images, leur influence sur la perception publique du conflit, et les implications de ces interprétations pour les discours politiques et médiatiques. Ces interrogations touchent aux enjeux cruciaux de la communication visuelle et de la construction du sens dans les contextes de conflit. Il s'agit de

déchiffrer les mécanismes par lesquels ces images affectent les esprits et façonnent les perceptions.

A partir des éléments précédemment cités, la question centrale de notre recherche d'articule autour de la problématique suivante :

Comment l'approche sémiologique permet-elle de déconstruire les logiques profondes qui structurent l'image de guerre, en prenant comme exemple la situation à Gaza?

Pour accomplir efficacement notre travail, nous formulons les questions partielles ci-après :

Quels sont les codes visuels et symboliques qui sont fréquemment utilisés dans les images de guerres ?

Comment la représentation visuelle de la guerre de Gaza dans les médias influence-t-elle la perception du conflit ?

Quelles narrations sous-jacentes sont véhiculées et comment ces narrations participent-elles à la construction de l'opinion publique et des discours politiques ?

En nous basant sur ces questions, nous avons établi les hypothèses suivantes :

Pour répondre à ces questions, nous avons établi les hypothèses suivantes :

-Les images de la guerre à Gaza permettent de mieux comprendre les enjeux et les représentations liés à ce conflit.

- Différentes stratégies utilisées par les médias pour influencer les opinions et les perceptions du public.

La méthode d'analyse adoptée pour cette recherche est basée principalement sur les travaux de Charles Peirce, une méthode d'analyse sémiotique employée, qui inclut donc les techniques d'analyse prend en compte le contenu visuel, l'aspect structurel des images ainsi que l'aspect contextuelle dans lequel se présente l'image. Le choix des sources d'images est sélectionné en fonction de critères spécifiques, incluant la diversité des sources médiatiques, la pertinence des images par rapport au conflit, et leur impact médiatique. Cette approche méthodologique rigoureuse garantira la pertinence et la fiabilité des analyses effectuées.

L'objectif de cette recherche est multiple. Il s'agit de comprendre la construction des images de la guerre de Gaza, d'analyser leur impact sur la perception publique, et d'examiner les implications de ces représentations pour les discours médiatiques et politiques. En fournissant une analyse sémiologique détaillée des images de ce conflit, ce mémoire ambitionne de dévoiler les dynamiques visuelles et les enjeux de communication dans le contexte de la guerre de Gaza.

Notre travail sera scindé en trois chapitres dont deux chapitres théoriques et un chapitre pratique.

Dans le premier chapitre nous tenterons de présenter la situation politique et géopolitique entourant la guerre contre Gaza.

Dans le deuxième chapitre, le mémoire s'appuiera sur les fondements théoriques de la sémiologie et de la sémiotique visuelle pour établir un cadre analytique solide. Les concepts clés de la sémiologie, tels que le signifiant, le signifié, le référent, et les notions de connotation et de dénotation, seront définis.

Le troisième chapitre se concentrera sur l'analyse sémiologique des images de la guerre contre Gaza. Les images sélectionnées seront présentées et analysées en détail pour identifier les signifiants et les signifiés, offrant une lecture contextualisée de ces représentations visuelles.

Chapitre I

**La lecture de l'image : perspective sémiologique de
l'image dans le contexte génocidaire en Palestine**

INTRODUCTION

Tel nous le montre les nombreux chercheurs sur lesquels nous nous sommes basés dans ce chapitre, la sémiotique et la sémiologie offrent des cadres théoriques pour analyser et interpréter les signes, qu'ils soient linguistiques, visuels ou gestuels. Comme le note Luc Dupont :

«On appelle analyse sémiologique l'entreprise qui prendra en charge la spécificité de la manière dont l'image publicitaire devient un fait symbolique ce qui n'est pas le cas de l'analyse sémiotique» (Dupont, 2013).

Ainsi donc, notre premier chapitre servira de fondement théorique pour la compréhension de la sémiotique et de la sémiologie, en mettant en lumière les concepts clés et en explorant deux approches spécifiques qui enrichissent notre compréhension de la communication visuelle et symbolique.

I.1- La lecture de l'image

L'image est un objet d'étude qui remonte bien loin. Il convient, dans un premier de revenir sur sa définition. Comme nous le rappelle la spécialiste Bénédicte Duvin-Parmentier :

«Globalement, l'image peut se définir comme une composition d'éléments plastiques formant une interaction avec un médium. L'espace plastique (surface de l'image, organisation et composition, luminosité, gamme des couleurs, éléments graphiques simples, matière de l'image) est alors le point de contact entre l'espace du spectateur et l'espace de l'image». (Duvin-Parmentier, 2020)

En suivant quatre étapes clés, nous pouvons apprendre à observer attentivement, identifier les éléments pertinents et interpréter les significations possibles d'une image.

Identifier l'œuvre : La première étape consiste à identifier l'œuvre en question. Cela implique de déterminer son type (photographie, peinture, dessin, etc.), son support (papier, toile, numérique, etc.), son auteur et sa date de création. Ces informations nous permettent de situer l'image dans son contexte historique et artistique et de mieux comprendre les intentions de l'auteur.

Décrire objectivement : L'étape suivante consiste à décrire l'image de manière objective. Il s'agit de noter les éléments visuels présents, tels que les couleurs, les formes, les lignes, les textures, la composition et la perspective. Cette description doit être précise et neutre, sans porter de jugement ou d'interprétation.

Interpréter : L'interprétation est l'étape la plus subjective de l'analyse d'image. Il s'agit de réfléchir à la signification de l'image et aux différentes émotions qu'elle peut susciter. L'observateur peut s'interroger sur le message que l'auteur a voulu transmettre, les symboles utilisés et les références culturelles présentes.

Conclure et synthétiser : L'analyse d'image se termine par une conclusion qui résume les observations et les interprétations formulées. Cette conclusion peut également proposer des pistes de réflexion pour approfondir l'analyse et explorer d'autres aspects de l'image. Cela nous offre un point de départ solide pour lire correctement les images. En complément des quatre étapes décrites, il est possible d'enrichir l'analyse en effectuant des recherches sur le contexte de l'image, l'œuvre de l'auteur et les techniques artistiques employées. L'analyse d'image demeure après tout un processus dynamique et personnel qui permet de développer son sens critique et sa créativité. En prenant le temps d'observer et d'analyser les images que nous rencontrons, nous pouvons apprendre à mieux comprendre le monde qui nous entoure et à décrypter les messages qu'elles transmettent.

I.2- LECTURE DES IMAGES ET CONTEXTE GENOCIDAIRE EN PALESTINE

L'analyse d'images s'avère très pertinente dans le contexte du génocide commis en Palestine pour plusieurs raisons :

D'abord, il s'agit d'une source d'information cruciale : les images constituent des témoignages visuels pouvant documenter les événements du conflit, les dégâts matériels, les victimes et les violations des droits humains.

Elles peuvent compléter ou contredire les récits officiels et fournir une perspective plus nuancée du conflit.

Sensibilisation et mobilisation :

- ❖ Des images puissantes peuvent émouvoir l'opinion publique et générer de la sympathie envers les victimes du génocide.
- ❖ Elles peuvent également servir de preuve pour des crimes de guerre et inciter à l'action pour mettre fin au conflit.

Compréhension des dynamiques du conflit :

- ❖ L'analyse des images peut révéler des aspects cachés du conflit, tels que la présence de groupes armés, les mouvements de population ou l'utilisation d'armes spécifiques.
- ❖ Elle peut également permettre de comprendre les motivations des parties impliquées et les logiques qui sous-tendent le conflit.

Lutte contre la désinformation :

- ❖ Dans un contexte où la désinformation est proliférante, l'analyse d'images peut aider à vérifier l'authenticité des photos et vidéos circulant sur les réseaux sociaux.
- ❖ Elle peut également détecter les manipulations et les fausses informations visant à influencer l'opinion publique.

Prévention et résolution des conflits :

- ❖ L'analyse d'images peut contribuer à la prévention des conflits en identifiant les facteurs de tension et en favorisant le dialogue entre les parties.
- ❖ Elle peut également faciliter la résolution des conflits en fournissant une base de données visuelle des événements et en documentant les violations des droits humains.

I.3- DEFINITION GENERALE DE LA SEMIOTIQUE

Le chercheur François Rastier considère que l'approche sémiotique est une méthode d'analyse qui se concentre sur les signes et les symboles qui sont utilisés pour communiquer. Cette approche est basée sur la théorie de la sémiologie, qui a été développée par le linguiste suisse Ferdinand de Saussure au début du XXe siècle. La sémiotique est une discipline qui étudie les signes et les systèmes de signes, et comment ils sont utilisés pour communiquer des idées et des concepts. Dans cet essai, nous allons examiner de plus près l'approche sémiotique et comment elle peut être appliquée à divers domaines, tels que la linguistique, la communication, l'art et la culture. La théorie sémiotique est basée sur la distinction entre un signe et ce à quoi il renvoie. Un signe est un élément qui représente quelque chose d'autre, comme un mot qui représente un objet ou une idée. Ce à quoi le signe renvoie est appelé son référent. Nous pourrions prendre à titre d'illustration, le mot "chat" est un signe qui renvoie à un animal domestique avec des poils, des moustaches et des griffes. Selon Saussure, la

relation entre un signe et son référent est arbitraire, ce qui signifie qu'il n'y a pas de lien naturel ou logique entre eux. Au lieu de cela, la signification d'un signe est déterminée par sa relation avec d'autres signes dans un système de signes plus large, comme une langue.

Comme le note le spécialiste François Rastier :

«Corps de savoirs, de postulats et de conjectures, la sémiotique est issue de deux disciplines : la philosophie (notamment la philosophie du langage) depuis Locke, qui a sémiotisé la tradition de la logique philosophique, et la linguistique depuis Saussure, Hjelmslev, Greimas notamment. Bien qu'elles n'aient pas le même statut, ni les mêmes objectifs, elles peuvent dialoguer en restant sur le terrain philosophique, dans la mesure où la sémantique, domaine charnière entre linguistique et philosophie du langage, reste largement ouverte à des questions métaphysiques comme celle de la référence». (Rastier, *Sémiotique et sciences de la culture*, 2001)

La perspective sémiotique utilise cette théorie pour analyser la façon dont les signes sont utilisés pour communiquer. Elle examine les différents types de signes, tels que les signes linguistiques (mots, phrases, etc.), les signes non linguistiques (gestes, expressions faciales, etc.) et les signes iconiques (images, dessins, etc.). Elle étudie également comment ces signes sont organisés en systèmes de signes plus larges, tels que les langues, les codes de communication culturels, les styles artistiques, etc.

I.3.1- LA SEMIOTIQUE DE PEIRCE

Le spécialiste Savan David nous explique que la sémiotique de Peirce, également connue sous le nom de sémiotique triadique, repose sur trois principes fondamentaux : le signe, l'objet et l'interprétant. Selon Peirce, un signe est quelque chose qui représente quelque chose d'autre pour quelqu'un, et il se compose de trois parties interdépendantes : le représentamen (ou le signe lui-même), l'objet auquel il fait référence et l'interprétant, qui est l'effet produit par le signe sur l'esprit de celui qui le perçoit. Premièrement, le représentamen est la partie matérielle du signe, c'est-à-dire la forme sous laquelle le signe apparaît. Par exemple, dans le cas d'un mot, le représentamen serait la séquence de lettres qui le compose. Deuxièmement, l'objet est ce à quoi le signe fait référence, c'est-à-dire la réalité à laquelle il renvoie. Par exemple, dans le cas du mot "arbre", l'objet serait l'entité physique d'un arbre dans le monde réel. Enfin, l'interprétant est l'effet que le signe produit sur l'esprit de celui qui le perçoit. Il peut s'agir d'une idée, d'une émotion, d'une réaction ou de toute autre forme de compréhension.

Dans ses travaux, évoque trois types de signes : les indices, les icônes et les symboles :

«Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu)». (David, 1980)

«Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés». (l'image en particulier) (David, 1980)

«Les signes symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul..)» (David, 1980)

Nous pouvons dire ici que la sémiotique de Peirce insiste sur le caractère dynamique et évolutif des signes, mettant en avant le processus continu d'interprétation et de signification.

Il a aussi introduit la notion de sémiotique comme une science triadique, ce qui signifie qu'elle étudie les relations entre les signes, les objets et les interprétants

Remarquons également que, Peirce a classé les signes en trois catégories : les iconiques, les indexicaux et les symboliques. Les signes iconiques sont ceux qui ressemblent à leur objet, comme une photographie d'un arbre. Les signes indexicaux sont ceux qui sont liés à leur objet par une relation de contiguïté ou de causalité, comme un nuage de fumée qui indique un feu. Enfin, les signes symboliques sont ceux qui reposent sur des conventions sociales ou culturelles, comme les mots d'une langue.

Le chercheur Ahmed Kharbouch nous explique à ce propos :

«La sémiotique de Peirce est régie en sous-main par cette philosophie dans la mesure où pour lui la signification ou l'interprétation des signes constituent avant tout des actions ou des processus visant des buts déterminés. Deledalle parle avec raison de « signe-action » pour désigner l'ensemble du processus sémiotique qui inclut le signe proprement dit comme une de ses composantes. Notons quand même que Peirce adopte la perspective pragmatiste seulement dans le champ de la connaissance scientifique, ce qui se traduit chez lui par ce qu'on pourrait appeler « l'esprit de laboratoire », et ne l'étend pas au domaine moral et politique. C'est pourquoi, « ayant constaté, plus tard, que sous ce nom de pragmatisme, on introduisait des tendances nouvelles, et qui lui semblaient contraires à l'esprit de la science, Peirce déclara renoncer pour sa propre doctrine au nom de pragmatisme, et adopter celui de pragmatisme » (Kharbouch, 2014).

L'approche sémiotique est souvent utilisée dans l'étude de la communication. Elle permet d'analyser les messages qui sont transmis par différents moyens, tels que les médias, les publicités, les films, les émissions de télévision, etc. Elle examine comment les signes sont utilisés pour communiquer des idées et des concepts, comment ils sont organisés pour créer des significations, et comment ils sont interprétés par les récepteurs. Elle peut également être

utilisée pour étudier la façon dont les différentes cultures utilisent des signes pour communiquer.

En effet, elle peut également être appliquée à l'art et à la culture. Elle permet d'analyser les œuvres d'art, les films, les émissions de télévision et autres formes de culture populaire. Elle examine comment les signes sont utilisés pour créer des significations, comment ils sont organisés pour créer une expérience esthétique et comment ils sont interprétés par les spectateurs. Elle peut également être utilisée pour étudier la façon dont les différents styles artistiques utilisent des signes pour communiquer des idées et des émotions.

En ce sens, l'approche sémiotique est une méthode d'analyse qui se concentre sur les signes et les symboles utilisés pour communiquer et créer des significations.

Elle est basée sur la théorie sémiotique, qui a été développée par Ferdinand de Saussure, et elle permet d'analyser différents domaines tels que la linguistique, la communication, l'art et la culture. Cette approche permet d'examiner les signes linguistiques, les signes non linguistiques et les signes iconiques, ainsi que leur organisation en systèmes de signes plus larges. Dans l'étude de la communication, l'approche sémiotique permet d'analyser les messages transmis par différents moyens, tels que les médias, les publicités, les films, les émissions de télévision, etc. Elle permet de comprendre comment les signes sont utilisés pour communiquer des idées et des concepts, comment ils sont organisés pour créer des significations, et comment ils sont interprétés par les récepteurs. Cette approche permet également de comprendre comment les différentes cultures utilisent des signes pour communiquer. Dans l'analyse de l'art et de la culture, l'approche sémiotique permet de comprendre comment les signes sont utilisés pour créer des significations dans les œuvres d'art, les films, les émissions de télévision et autres formes de culture populaire. Elle permet également de comprendre comment les différents styles artistiques utilisent des signes pour communiquer des idées et des émotions. Cette approche permet ainsi d'analyser les relations entre l'art, la culture et la société.

Ainsi, d'après les chercheurs que nous avons cités ci-dessus, l'approche sémiotique peut être appliquée à différents niveaux d'analyse. Elle peut être utilisée pour analyser des signes individuels, comme un mot ou une image, ainsi que des systèmes de signes plus larges, comme une langue ou un style artistique. Elle permet également d'analyser les relations entre différents signes et systèmes de signes, ainsi que les processus d'interprétation des signes. En utilisant l'approche sémiotique, il est possible de déconstruire les significations qui sont

véhiculées par différents signes et systèmes de signes. Cette approche permet ainsi de mettre en lumière les idéologies, les croyances et les normes qui sont véhiculées par ces signes et systèmes de signes, ainsi que les différentes manières dont ces significations peuvent être interprétées. Ainsi, l'approche sémiotique est une méthode d'analyse qui permet d'analyser les signes et les symboles utilisés pour communiquer et créer des significations. Elle est basée sur la théorie sémiotique, qui a été développée par Ferdinand de Saussure, et elle peut être appliquée à différents domaines tels que la linguistique, la communication, l'art et la culture. Cette approche permet d'analyser les signes individuels ainsi que les systèmes de signes plus larges, et elle permet de comprendre les relations entre les signes, les systèmes de signes et la société.

I.4- LES ETAPES D'ANALYSE

I.4.1- ÉTAPE ELEMENTAIRE

Au niveau individuel, l'analyse sémiotique permet d'explorer comment un signe particulier transmet une signification. Par exemple, on peut analyser comment les mots sont utilisés pour représenter des idées, des sentiments ou des actions spécifiques dans une langue. De même, on peut examiner comment les images et les couleurs sont utilisées pour créer des significations dans des œuvres d'art ou des publicités.

I.4.2- ÉTAPE DES SYSTEMES

À un niveau plus large, l'analyse sémiotique peut être appliquée aux systèmes de signes, tels que les langues, les styles artistiques ou les codes de conduite culturels. Par exemple, on peut étudier comment les mots d'une langue sont organisés pour transmettre des significations et comment les règles grammaticales et syntaxiques permettent de créer une structure cohérente dans le discours. De même, on peut examiner comment les éléments visuels, tels que la couleur, la forme et la texture, sont utilisés pour créer un style artistique distinctif. Cela dit, il faut que nous fassions remarquer une problématique soulevée par la spécialiste François Rastier qui fait remarquer que le passage du mot à la phrase dans le cadre de la sémiotique peut poser quelques questions d'ordre définitionnel en rapport avec la linguistique :

«Si la linguistique se définit comme la sémiotique des langues, la sémiotique discursive se confond avec la linguistique du texte. Cette évidence a été longtemps obscurcie parce que diverses linguistiques restreintes se cantonnaient au palier de la phrase, et déléguaient l'étude de la textualité à diverses disciplines, comme la pragmatique conversationnelle, la poétique ou la sémiotique discursive. Mais une sémiotique discursive autonome ne serait sans doute que « l'envers complice »

d'une linguistique restreinte. Outre qu'il faut rappeler les sciences du langage, on ne peut maintenir une frontière disciplinaire entre le texte et la phrase.» (Rastier, 2001)

I.4.3- ÉTAPE DES RELATIONS

L'approche sémiotique permet également d'analyser les relations entre différents signes et systèmes de signes. Par exemple, on peut étudier comment les mots sont associés à des images pour créer une signification plus complexe dans une publicité ou un film. De même, on peut explorer comment les différentes formes d'expression artistique, comme la peinture, la musique et la danse, interagissent pour créer une expérience esthétique cohérente.

I.4.4- ÉTAPE INTERPRÉTATIVE

L'analyse sémiotique permet d'examiner les processus d'interprétation des signes. Les significations des signes peuvent varier en fonction du contexte culturel et de l'expérience individuelle, ce qui rend l'interprétation des signes un processus complexe. L'analyse sémiotique permet d'explorer comment les individus interprètent les signes et comment ces interprétations peuvent varier en fonction du contexte culturel et de l'expérience individuelle.

I.5- LA SEMIOLOGIE DE L'IMAGE DE GUERRE

Comme nous l'explique le spécialiste Jonathan Culler, la sémiologie est une discipline qui étudie les signes et les symboles utilisés pour communiquer. Elle s'intéresse particulièrement à la manière dont ces signes et symboles sont utilisés pour transmettre des informations et des significations dans différents contextes et tout particulièrement en ce qui nous concerne dans un contexte conflictuel armé. La sémiologie est une branche de la linguistique qui a été développée par le linguiste suisse Ferdinand de Saussure au début du XXe siècle. Dans ce travail, nous allons examiner les différentes approches de la sémiologie et leur pertinence dans l'analyse de la communication humaine.

Comme le rappelle le spécialiste Jonathan Culler :

«C'est Ferdinand de Saussure, fondateur de la linguistique moderne qui, au début du xxe siècle, proposa la sémiologie, ou science générale des signes ; celle-ci demeura une idée abstraite jusque dans les années 1960, quand les anthropologues, les critiques littéraires et d'autres intellectuels, impressionnés par les succès de la linguistique, cherchèrent à intégrer ses perspectives méthodologiques et en vinrent à mettre au point la science sémiologique qu'avait postulée Saussure¹. Barthes figura parmi les premiers défenseurs de la sémiologie et, beaucoup plus tard, en choisissant le titre de sa chaire au Collège de France, fit de la sémiologie son

domaine, bien qu'il soulignât dans sa leçon inaugurale le caractère assez particulier de sa propre sémiologie par rapport à la discipline croissante qu'il avait auparavant encouragée, caractère peut-être même hostile à cette dernière». (Culler, 2005)

Il rajoute que :

«L'image de guerre est un objet complexe, porteur de multiples significations. L'analyse sémiologique permet de décrypter ses messages symboliques, de situer son contexte et de comprendre ses intentions. Elle explore ses valeurs, ses représentations culturelles et ses dimensions archétypales. En tenant compte du contexte de diffusion, de l'auteur et du public, l'analyse sémiologique révèle l'impact de l'image sur la société et les biais potentiels qu'elle peut contenir». (Culler, 2015)

I.5.1- APPROCHES DE LA SEMIOLOGIE

La sémiologie peut être abordée de différentes manières, selon les points de vue théoriques et méthodologiques des chercheurs. Voici trois approches principales :

Approche structuraliste : cette approche de la sémiologie est basée sur la théorie de la linguistique de Saussure. Selon cette théorie, les signes sont composés de deux éléments, le signifiant et le signifié. Le signifiant est la forme physique du signe, telle que la parole ou l'image, tandis que le signifié est le concept ou l'idée associé au signe. Selon les structuralistes, la signification des signes est déterminée par les relations entre les signes, plutôt que par leur contenu ou leur référence à la réalité. Cette approche a été largement appliquée à l'étude de la communication visuelle, en particulier dans la publicité et les médias.

Dans cette perspective il faut rappeler certaines proximités avec les autres optiques littéraires comme le rappelle le chercheur Sémir Badir :

«Les littéraires ont pour eux cette distinction, que je ne prends pas pour un simple accident de la taxinomie académique, de ne pas avoir à se déterminer vis-à-vis de la littérature autrement que par un simple statut d'acteurs au sein d'une pratique : ils sont littéraires — on disait naguère gens de lettres — au même titre que les œuvres qu'ils étudient. C'est comme si le monde tout entier était littérature et que la littérature était le monde, inaugurant la division, aussi difficile à éviter pour la pensée humaine que celle du jour et de la nuit pour le dieu de la Genèse, entre les sujets et les objets. Les « sémioticiens », quand ils préfèrent cette dénomination à celle de « sémiologues », ont l'air de vouloir s'accorder le même privilège, si tant est qu'ils suivent Hjelmslev et Greimas pour désigner du nom de sémiotiques les systèmes qu'ils décrivent et analysent : ils habitent le monde des signes. Interroger le rapport entre sémiotique et littérature reviendrait alors à superposer deux cartes du monde, afin d'observer les endroits où l'une déborde sur l'autre et vice versa. » (Badir, 2014)

Approche symboliste : cette approche élargit la sémiologie au-delà de la linguistique et s'intéresse aux signes dans tous les domaines de la culture humaine. Les sémiologues étudient la manière dont les signes sont utilisés dans les pratiques sociales, culturelles et politiques. Cette approche a été largement influencée par le philosophe français Roland Barthes, qui a théorisé sur les signes culturels et leur rôle dans la construction de la signification.

Approche pragmatique : cette approche de la sémiologie est centrée sur la manière dont les signes sont utilisés dans la communication quotidienne et comment ils sont compris et interprétés par les individus. Les pragmatistes étudient les processus de communication dans leur contexte social et culturel, et mettent l'accent sur l'importance de l'interprétation subjective des signes. Cette approche a été largement influencée par les travaux de la philosophe américaine Susan Sontag, qui a mis en évidence la manière dont les images visuelles sont utilisées pour construire des récits sociaux et politiques.

I.5.2- APPLICATION DE LA SEMIOLOGIE

La sémiologie peut être appliquée à une grande variété de domaines, tels que la publicité, les médias, la culture populaire, la politique et la psychologie. Voici quelques exemples d'application :

Publicité : la sémiologie est largement utilisée dans l'analyse de la publicité. Les publicitaires utilisent des signes visuels et verbaux pour créer des messages qui suscitent des émotions et des associations positives chez les consommateurs. Les sémioticiens analysent ces messages pour déterminer comment ils sont construits et comment ils sont perçus par le public.

Médias : les sémiologues peuvent également appliquer leurs méthodes d'analyse aux médias, notamment à la télévision, au cinéma et à la presse écrite. Ils étudient la manière dont les signes sont utilisés pour construire des récits, des idéologies et des stéréotypes dans les médias. Par exemple, ils peuvent analyser la représentation des personnages dans les films ou les stéréotypes véhiculés par les médias sur les minorités.

Culture populaire : la sémiologie peut également être utilisée pour étudier la culture populaire, telle que la musique, les jeux vidéo et les bandes dessinées. Les sémioticiens peuvent étudier comment les signes sont utilisés pour créer des personnages, des histoires et des mondes imaginaires dans ces médias, ainsi que comment ils sont perçus et interprétés par les fans.

Politique : les sémiologues peuvent également étudier la manière dont les signes sont utilisés dans la politique, tels que les logos, les slogans et les discours. Ils peuvent analyser comment ces signes sont utilisés pour construire des identités politiques, des narratifs et des alliances, ainsi que comment ils sont perçus par le public.

Psychologie : la sémiologie peut également être utilisée en psychologie pour étudier la manière dont les signes sont utilisés pour construire la perception de soi et des autres. Les psychologues peuvent utiliser des méthodes de sémiologie pour étudier les stéréotypes, les préjugés et les représentations sociales.

I.5.3- LIMITES ET CRITIQUES DE LA SEMIOLOGIE

Bien que la sémiologie soit une discipline utile pour l'analyse de la communication humaine, elle présente également certaines limites et critiques. Voici quelques exemples :

Décontextualisation : l'approche structuraliste de la sémiologie peut parfois être critiquée pour sa tendance à décontextualiser les signes de leur environnement social et culturel. Cette approche peut ne pas prendre en compte les nuances et les spécificités culturelles et sociales des signes.

Subjectivité : l'approche pragmatique de la sémiologie met l'accent sur l'interprétation subjective des signes, ce qui peut parfois rendre difficile la comparaison et la généralisation des résultats.

Manque de prise en compte du corps : la sémiologie est souvent centrée sur la communication verbale et visuelle, mais peut ne pas prendre en compte l'importance du corps dans la communication humaine.

La sémiologie est une discipline importante pour l'analyse de la communication humaine, qui peut être appliquée à une grande variété de domaines. Elle offre différentes approches théoriques et méthodologiques pour étudier les signes et leur signification dans différents contextes sociaux et culturels. Bien qu'elle présente certaines limites et critiques, la sémiologie reste un outil précieux pour l'analyse de la communication humaine.

CONCLUSION

Dans notre premier chapitre introductif, nous avons plongé au cœur des disciplines de la sémiotique et de la sémiologie, qui sont dédiées à l'étude des signes et de leur fonctionnement dans la communication humaine.

À travers les travaux de nombreux chercheurs, nous avons pu constater que ces domaines offrent des cadres théoriques essentiels pour analyser et interpréter une variété de signes, qu'ils soient linguistiques, visuels ou gestuels.

Nous avons exploré les fondements de la sémiotique et de la sémiologie, en mettant en lumière les concepts clés qui les sous-tendent, tels que le signe, l'objet, l'interprétant, le code, la dénotation et la connotation. Ces concepts fournissent un cadre théorique solide pour comprendre la nature des signes et les processus de communication qui les animent. En revenant sur la sémiotique de Peirce, nous avons pu appréhender la complexité des relations entre le signe, l'objet et l'interprétant, offrant ainsi une perspective dynamique sur la nature des signes et de la signification.

De fait, en nous penchant sur la sémiologie de l'image et tout particulièrement de l'image en temps de guerre, nous avons revu les différentes strates de signification présentes dans les images statiques, ainsi que les stratégies rhétoriques utilisées par les créateurs d'images pour véhiculer des messages spécifiques. Ce premier chapitre a donc posé les bases théoriques essentielles pour la compréhension de la sémiotique et de la sémiologie, en explorant deux approches spécifiques qui enrichissent notre compréhension de la communication visuelle et symbolique.

Chapitre II

Corpus et méthodologie

Introduction

Des approches sémiotiques analysant les signes et les symboles aux cadres conceptuels de la psychologie cognitive examinant les processus de perception et d'interprétation, nous chercherons à comprendre comment les images parviennent à communiquer des messages complexes et souvent ambigus sur la nature même de la guerre et de la violence.

Pour ancrer nos discussions théoriques dans la réalité concrète, nous présenterons un corpus diversifié d'images de guerre, chacune soigneusement sélectionnée pour son potentiel à illustrer les diverses dimensions de notre sujet. Ce corpus, composé d'images iconiques et moins connues, servira de matériau d'analyse pour examiner de près les stratégies visuelles et narratives déployées dans la représentation des conflits armés.

Nous détaillerons la démarche méthodologique qui a guidé la sélection de cet échantillon d'images. Des critères de sélection rigoureux aux considérations éthiques et contextuelles, nous expliquerons comment nous avons veillé à constituer un corpus équilibré et représentatif, offrant ainsi une base solide pour notre analyse critique à venir.

II.1- IMAGES DE GUERRE ET REPRESENTATIONS MEDIATIQUES

Les images de guerre et leurs représentations médiatiques constituent un domaine fascinant et complexe, où se croisent l'art, le journalisme, la politique et la morale. Ces images, capturées dans les zones de conflit à travers le monde, sont souvent des témoignages visuels poignants de la violence, de la souffrance et de la résilience humaine. Leur diffusion à grande échelle à travers les médias modernes façonne notre perception des conflits armés et influence profondément notre compréhension des enjeux mondiaux contemporains.

A cet effet, Beauguitte, Grasland et Severo affirment que les représentations médiatiques :

Contribuent fortement à notre connaissance des espaces géographiques, proches et lointains. Ces producteurs d'information, eux-mêmes situés, économiquement, géographiquement et politiquement, sont sans doute l'un des principaux vecteurs de représentations de la dynamique des espaces contemporains (2016, p. 02).

Gervereau affirme que les représentations médiatiques :

Ont déplacé le territoire de la guerre. Autrefois, les mouvements de troupes, la fortune ou l'infortune des armes pesaient sur des terrains limités, avec une onde de choc à retardement. De nos jours, certains affrontements ne sont plus mondiaux par leur étendue dans l'espace, mais, avant même d'avoir lieu, participent d'une guerre planétaire de l'information (2003, p. 83).

L'une des caractéristiques les plus frappantes des images de guerre est leur capacité à susciter des émotions intenses chez les spectateurs. Arquembourg affirme que l'omniprésence des ces images :

Dans les univers contemporains suscite nombre d'interrogations de la part des chercheurs en sciences humaines et sociales, que ces images soient fixes ou en mouvement, affichées, immobiles et palpables sur toutes sortes de supports papier, ou impalpables et mobiles, circulant sur une infinité de réseaux et de canaux numériques (2010,p. 165).

Pour Leblanc :

Les artistes étaient particulièrement sensibles à la puissance visuelle des images de guerre diffusées à la télévision. Pourtant, seuls les mieux informés étaient en mesure de lire entre les lignes pour distinguer les vraies nouvelles (2019, p. 25).

Les photographies et les vidéos qui capturent des scènes de destruction, de douleur et de désespoir ont le pouvoir de bouleverser, de choquer et parfois même de traumatiser ceux qui les regardent. Ces émotions fortes peuvent conduire à une prise de conscience accrue des atrocités commises pendant les conflits et à une volonté d'action pour mettre fin à la violence et à l'injustice.

Cependant, l'impact des images de guerre va bien au-delà de la simple réaction émotionnelle. Ces représentations visuelles jouent un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique et dans la mobilisation de l'action politique.

A ce sujet, Chominot informe que :

La photographie, qui *montre* toujours le conflit, peut donc être mise au service d'une grande variété de discours (2008, p. 02).

En exposant les réalités brutales des conflits armés, elles peuvent inciter les citoyens à exiger des comptes de la part de leurs gouvernements et à soutenir des initiatives de paix et de secours humanitaire. De même, elles peuvent également être utilisées par les acteurs politiques et les groupes militaires pour justifier leurs actions ou manipuler l'opinion publique en faveur de leurs objectifs.

Par conséquent, la diffusion et la manipulation des images de guerre dans les médias soulèvent des questions éthiques complexes.

Les journalistes et les éditeurs doivent naviguer avec précaution entre le devoir de rendre compte de la réalité des conflits et la responsabilité de protéger la dignité et la vie privée des personnes représentées dans ces images. Ils doivent également être conscients du potentiel de ces images à amplifier les divisions et les stéréotypes, et veiller à ne pas contribuer à la propagation de la haine et de l'intolérance.

En parallèle, l'étude des images de guerre et de leurs représentations médiatiques nous invite à réfléchir aux mécanismes complexes de construction du sens visuel. Effectivement, les images :

Ont une fonction ethnographique et culturelle, elles provoquent des réactions affectives, émotives, imaginatives. On retiendra celles qui peuvent donner lieu à des activités pédagogiques c'est-à-dire pratiquement toutes : -les schémas graphique, tableaux, plan de villes et de quartiers ; - les reproductions de peinture, sculptures, photographies ; les cartes postales actuelle et anciennes ; -les affiches ; les photographies illustrant les titres ou articles de journaux, photographie d'art ; -les bandes dessinées, photos- romans, vignettes, dessins humoristiques (Christine, 2013, p. 23).

Les théories sémiotiques, qui examinent les signes et les symboles présents dans les images, nous aident à comprendre comment les photographies et les vidéos de guerre communiquent des messages sur la nature du conflit, les acteurs impliqués et les enjeux en jeu. De même, les cadres conceptuels de la psychologie cognitive nous éclairent sur les processus de perception et d'interprétation qui guident notre compréhension des images de guerre et influencent nos réactions émotionnelles et comportementales.

Pour étayer notre compréhension de ces concepts théoriques, il est essentiel d'examiner de près un corpus diversifié d'images de guerre.

La démarche de sélection de cet échantillon d'images doit être rigoureuse et réfléchie. Il est crucial de prendre en compte une variété de critères, tels que la représentativité géographique et thématique, la diversité des perspectives et des expériences, ainsi que les considérations éthiques liées au respect de la dignité humaine et à la protection des personnes représentées dans les images.

D'ici, nous pouvons dire que l'étude des images de guerre et de leurs représentations médiatiques est une entreprise multidimensionnelle qui nous invite à explorer les interactions complexes entre l'art, le journalisme, la politique et l'éthique.

En analysant ces images avec sensibilité et rigueur, nous sommes en mesure de mieux comprendre les dynamiques qui sous-tendent les conflits armés et les efforts pour les résoudre, ainsi que le rôle crucial des médias dans la formation de nos perceptions et de nos actions en tant que citoyens du monde.

II.2- IMPACT DES IMAGES DE GUERRE DANS LES MEDIAS

Les images de guerre ont un impact profond et souvent durable sur les individus et sur la société dans son ensemble. À ce sujet :

Les médias jouent un grand rôle, en particulier par les photographies qu'elle publia tout au long du conflit, dans des hebdomadaires comme *Le Miroir*, *L'Illustration*, ou un quotidien comme *Excelsior* (Beurier, 2005, p. 162).

En effet, les médias :

Posent comme enjeu la capacité à contrôler des mécanismes de communication qui se sont mondialisés (Mercier, 1993, p. 6).

Pour Mercier :

S'interroger sur les liens entre guerres et médias, c'est étudier la façon dont ces derniers sont engagés dans les conflits, soit comme cible – la guerre faite aux médias –, soit comme auxiliaires – la guerre grâce aux médias (2005, p. 233).

Voici quelques-uns des impacts les plus courants :

- Émotionnellement perturbant ;
- Désensibilisation et apathie ;

- Effet de traumatisme vicariant ;
- Influence sur les attitudes et les opinions ;
- Effets psychologiques à long terme ;
- Manipulation de l'opinion publique ;
- Appel à l'action.

De cet aperçu, nous essayerons de voir les impacts les plus courants des images de guerre :

- **Émotionnellement perturbant :**

Les images de guerre peuvent provoquer des émotions fortes telles que la peur, le choc, la tristesse et la colère. Elles peuvent également déclencher des réactions physiques telles que des nausées ou des cauchemars chez certaines personnes.

- **Désensibilisation et apathie :**

Une exposition répétée à des images de violence peut conduire à une désensibilisation, où les individus deviennent moins réactifs émotionnellement aux événements tragiques. Cela peut également entraîner une apathie, où les gens deviennent indifférents aux souffrances des autres.

- **Effet de traumatisme vicariant :**

Les professionnels des médias et les spectateurs qui sont exposés à des images de guerre de manière répétée peuvent développer un traumatisme vicariant, où ils ressentent les effets du traumatisme vécu par les personnes dans les images, même s'ils ne sont pas directement impliqués dans le conflit.

- **Influence sur les attitudes et les opinions :**

Les images de guerre peuvent façonner les attitudes du public envers le conflit, les factions impliquées et les politiques étrangères. Elles peuvent renforcer les stéréotypes et les préjugés existants ou encourager la compassion et l'action humanitaire.

- **Effets psychologiques à long terme :**

Les individus exposés à des images de guerre peuvent subir des effets psychologiques à long terme, tels que le stress post-traumatique, l'anxiété et la dépression. Ces effets peuvent persister même après la fin du conflit.

➤ **Manipulation de l'opinion publique :**

Les images de guerre peuvent être utilisées par les gouvernements, les groupes militants et les médias pour influencer l'opinion publique en faveur de leurs propres objectifs politiques ou idéologiques. Cela peut inclure la propagation de la propagande ou la dissimulation de la vérité sur les événements.

➤ **Appel à l'action :**

Malgré les aspects négatifs, les images de guerre peuvent également servir de catalyseurs pour l'action humanitaire, en incitant les gens à venir en aide aux victimes du conflit, à faire pression sur les gouvernements pour qu'ils agissent ou à promouvoir la paix et la réconciliation.

Les images de guerre peuvent donc avoir un impact profond et complexe sur la société, influençant les attitudes, les émotions et les comportements des individus et façonnant la façon dont nous percevons et réagissons aux conflits dans le monde.

II.3- THEORIES SUR LA CONSTRUCTION DU SENS DANS LES IMAGES DE CONFLIT

La construction du sens dans les images de conflit est un processus complexe qui implique plusieurs facteurs, dont :

Les éléments visuels	Sujets	Les personnes, objets et actions représentés dans l'image.
	Cadrage et composition	La manière dont les éléments sont arrangés dans l'espace de l'image.
	Couleurs et éclairage	Les tons et les intensités des couleurs utilisées, ainsi que la manière dont la lumière est utilisée.
	Symboles et métaphores	Des images qui représentent des idées ou des concepts plus abstraits.

Le contexte	<ul style="list-style-type: none"> • L'événement ou la situation conflictuelle que l'image représente.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les connaissances et les expériences préalables du spectateur.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les normes et valeurs culturelles de la société dans laquelle l'image est créée et reçue.
Les processus cognitifs du spectateur	<ul style="list-style-type: none"> • La manière dont le spectateur sélectionne et interprète les informations visuelles.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les liens que le spectateur établit entre les différents éléments de l'image.
	<ul style="list-style-type: none"> • Le sens que le spectateur attribue à l'image en fonction de ses propres expériences et croyances.

Tableau N°1 : Facteurs de la construction du sens dans les images de conflit

La construction du sens dans les images de conflit est un domaine d'étude complexe qui implique plusieurs théories et approches.

Voici quelques-unes des théories clés qui ont été développées pour comprendre comment le sens est construit à travers les images de guerre :

- Théorie de la sémiotique visuelle ;
- Théorie de la représentation sociale ;
- Théorie de la réception ;
- Théorie de la construction sociale de la réalité ;
- Théorie de l'agenda-setting ;
- Théorie de la violence symbolique.

Ces théories vont être développées ainsi :

➤ **Théorie de la sémiotique visuelle :**

Cette approche considère les images comme des signes qui transmettent des messages à travers des symboles et des représentations visuelles.

Les chercheurs en sémiotique visuelle analysent la manière dont les éléments visuels tels que la composition, les couleurs et les symboles contribuent à la construction du sens dans les images de conflit.

➤ **Théorie de la représentation sociale :**

Cette théorie postule que les images de conflit sont façonnées par les représentations sociales préexistantes dans la société.

Les médias reproduisent souvent des stéréotypes et des schémas de pensée dominants sur la guerre, ce qui influe sur la manière dont le public interprète les images et comprend le conflit.

➤ **Théorie de la réception :**

Cette approche met l'accent sur le rôle actif du spectateur dans la construction du sens des images de guerre. Selon cette théorie, le sens n'est pas intrinsèque à l'image elle-même, mais est créé dans l'interaction entre l'image et le spectateur.

Les expériences passées, les attitudes et les croyances du spectateur influencent la manière dont il interprète les images de conflit.

➤ **Théorie de la construction sociale de la réalité :**

Cette théorie soutient que la réalité est construite socialement à travers les interactions entre les individus et les institutions sociales.

Dans le contexte des images de guerre, cela signifie que le sens des images est influencé par les normes sociales, les valeurs et les discours dominants dans la société.

➤ **Théorie de l'agenda-setting :**

Selon cette théorie, les médias jouent un rôle crucial dans le choix des sujets qui sont considérés comme importants par le public.

Les images de guerre sélectionnées et diffusées par les médias contribuent à définir l'agenda public sur les conflits et influencent ainsi la manière dont le public perçoit et comprend les événements.

➤ **Théorie de la violence symbolique :**

Cette approche, développée par Pierre Bourdieu, suggère que les médias peuvent exercer un pouvoir symbolique en légitimant et en naturalisant la violence dans la société.

Les images de guerre peuvent ainsi contribuer à maintenir des structures de pouvoir existantes en présentant certains actes de violence comme légitimes ou inévitables.

En combinant ces différentes théories, les chercheurs peuvent mieux comprendre comment les images de conflit sont produites, diffusées et interprétées, et comment elles façonnent la manière dont nous comprenons et réagissons aux événements violents dans le monde.

II.4- PRESENTATION DU CORPUS

La guerre en Palestine, marquée par un conflit complexe et en évolution constante, est un sujet d'importance mondiale qui suscite des débats passionnés et des préoccupations humanitaires. Les médias jouent un rôle crucial dans la façon dont ce conflit est représenté et compris à l'échelle internationale.

Dans cette optique, l'analyse sémiologique des images de guerre en Palestine issues du journal Al Jazeera offre une occasion unique de comprendre la construction du sens et des narratifs visuels dans la couverture médiatique contemporaine de ce conflit.

Le choix de 10 images récentes de la guerre en Palestine tirées du journal Al Jazeera est motivé par plusieurs facteurs :

D'abord, Al Jazeera est une source médiatique de premier plan, reconnue pour sa couverture exhaustive et souvent critique des événements au Moyen-Orient, y compris du conflit en Palestine occupée.

En sélectionnant des images récentes, nous visons à capturer les développements les plus récents du conflit et à refléter les préoccupations contemporaines des médias et de la société.

Chaque image du corpus est soigneusement décrite en termes de contenu, de contexte et de composition visuelle. Les descriptions incluent des informations telles que la date de publication, le lieu où l'image a été prise, les personnes ou les événements représentés, ainsi que les détails visuels pertinents tels que la couleur, la lumière et la mise en scène.

L'analyse sémiologique des images se concentre sur plusieurs aspects clés :

- **Les dignifications visuels :** Les éléments visuels tels que les couleurs, les symboles et les gestes sont examinés pour leur potentiel à transmettre des significations et des émotions spécifiques.
- **Les cadres de représentation :** Les choix de cadrage et de composition sont analysés pour leur capacité à influencer la perception du spectateur et à encadrer le récit visuel.
- **Les relations de pouvoir :** Les dynamiques de pouvoir et les hiérarchies sociales implicites ou explicites sont explorées à travers la manière dont les sujets sont représentés et positionnés dans l'image.
- **Les discours médiatique :** Les contextes médiatiques entourant chaque image, tels que les titres, les légendes et les articles associés, sont examinés pour leur impact sur la construction du sens.

Pour finir, les résultats de l'analyse sémiologique sont interprétés à la lumière des théories sémiotiques pertinentes, ainsi que des contextes historiques, politiques et culturels du conflit en Palestine occupée.

Les conclusions de l'étude offrent des perspectives nouvelles et approfondies sur la représentation visuelle de la guerre en Palestine dans les médias contemporains, ainsi que sur les implications plus larges de ces représentations pour la compréhension publique du conflit et les efforts de résolution.

II.5- DEMARCHE DE LA SELECTION DE L'ECHANTILLON

La démarche de sélection de l'échantillon de 10 images de guerre récentes prises en Palestine du journal Al Jazeera est une étape cruciale dans notre recherche en sémiologie.

Voici un développement détaillé sur cette démarche :

- **Contexte de la sélection :**

La sélection d'un échantillon d'images de guerre récentes prises en Palestine du journal Al Jazeera découle d'une reconnaissance de l'importance de cette source médiatique dans la couverture du conflit en Palestine occupée.

Al Jazeera est reconnue pour sa portée mondiale et sa capacité à fournir des reportages approfondis sur les événements au Moyen-Orient, y compris les développements en Palestine.

En choisissant Al Jazeera comme source, nous visons à capturer une perspective diversifiée et informée sur le conflit, reflétant les préoccupations et les intérêts de la communauté internationale.

➤ **Critères de sélection :**

Plusieurs critères ont guidé la sélection des images pour garantir la représentativité, la pertinence et la fiabilité de l'échantillon :

- **Actualité :** Les images sélectionnées doivent être parmi les plus récentes disponibles, afin de refléter les développements les plus actuels du conflit et de capturer l'attention médiatique contemporaine.
- **Variété thématique :** L'échantillon doit couvrir une gamme diversifiée de thèmes et d'événements liés au conflit en Palestine, tels que les affrontements, les manifestations, les interventions militaires, les manifestations de solidarité, etc.
- **Diversité des sources :** Les images doivent provenir de différentes sources ou correspondants d'Al Jazeera, garantissant ainsi une variété de perspectives et d'angles de reportage.
- **Représentation équilibrée :** L'échantillon doit prendre en compte les différentes parties impliquées dans le conflit, en veillant à ne pas favoriser une perspective particulière.
- **Qualité visuelle et éditoriale :** Les images sélectionnées doivent être de haute qualité visuelle et éditoriale, garantissant leur pertinence et leur potentiel pour une analyse sémiologique approfondie.

➤ **Processus de sélection :**

La sélection des images s'est déroulée en plusieurs étapes :

- **Recherche préliminaire** : Une recherche initiale a été effectuée sur les plateformes en ligne d'Al Jazeera pour identifier les reportages récents sur le conflit en Palestine.
- **Examen approfondi** : Les reportages pertinents ont été examinés en détail pour identifier les images les plus appropriées en fonction des critères de sélection établis.
- **Évaluation critique** : Chaque image a été évaluée de manière critique en termes de contenu, de qualité visuelle et de représentativité du conflit, en tenant compte du contexte plus large dans lequel elle s'inscrit.
- **Sélection finale** : Les 10 images les plus pertinentes et représentatives ont été sélectionnées pour constituer l'échantillon final, en veillant à ce qu'elles offrent une variété de perspectives et de thèmes tout en respectant les critères établis.

➤ **Justification de la sélection :**

La sélection finale de l'échantillon a été justifiée en fonction de sa représentativité, de sa pertinence et de sa qualité pour répondre aux objectifs de recherche en sémiologie.

Chaque image a été choisie pour sa capacité à fournir des insights significatifs sur la construction du sens visuel dans la couverture médiatique du conflit en Palestine, tout en garantissant une approche méthodologique rigoureuse et équilibrée.

En ce sens, la démarche de sélection de l'échantillon de 10 images de guerre récentes prises en Palestine du journal Al Jazeera repose sur une approche méthodologique rigoureuse et réfléchie, visant à garantir la représentativité, la pertinence et la qualité de l'échantillon pour l'analyse sémiologique.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons plongé au cœur d'un univers visuel complexe et chargé d'émotions : celui des images de guerre et de leurs représentations médiatiques.

Depuis les premiers daguerréotypes capturant les ravages des batailles jusqu'aux images en temps réel diffusées sur nos écrans, ces représentations visuelles des conflits armés ont joué un rôle central dans la manière dont nous percevons et comprenons la violence et les tensions qui secouent notre monde.

Nous avons exploré l'impact saisissant de ces images au sein des médias contemporains, reconnaissant qu'elles exercent une influence profonde sur nos perceptions individuelles et collectives.

Ces images, qu'elles soient diffusées à travers les journaux, les émissions de télévision ou les réseaux sociaux, façonnent nos attitudes, nos émotions et nos réactions face à la violence et à la souffrance humaine. Elles peuvent susciter l'empathie, la compassion, mais aussi parfois l'indifférence.

En approfondissant notre réflexion, nous avons exploré les théories qui éclairent la construction du sens dans les images de conflit, des approches sémiotiques aux cadres conceptuels de la psychologie cognitive. Nous avons cherché à comprendre comment ces images parviennent à communiquer des messages complexes et souvent ambigus sur la nature même de la guerre et de la violence. Pour ancrer nos discussions théoriques dans la réalité concrète, nous avons présenté un corpus diversifié d'images de guerre, soigneusement sélectionnées pour illustrer les diverses dimensions de notre sujet. Ce corpus, composé d'images iconiques et moins connues, servira de matériau d'analyse pour examiner de près les stratégies visuelles et narratives déployées dans la représentation des conflits armés.

Nous avons également détaillé la démarche méthodologique qui a guidé la sélection de cet échantillon d'images.

Des critères de sélection rigoureux aux considérations éthiques et contextuelles, nous avons veillé à constituer un corpus équilibré et représentatif, offrant ainsi une base solide pour notre analyse critique à venir.

Ce chapitre jette donc les bases nécessaires pour une exploration approfondie et nuancée de la manière dont les images de guerre sont produites, diffusées et interprétées dans

les médias contemporains, ainsi que de leur rôle dans la construction du sens et de la compréhension des conflits armés dans notre société.

Chapitre III

Étude sémiologique contextualisée

Introduction

Ce présent chapitre propose d'entreprendre une analyse sémiologique contextualisée de dix images de la guerre de Gaza, prises par les photojournalistes d'Al Jazeera, une des principales chaînes de télévision du Moyen-Orient.

L'objectif de cette analyse est d'explorer la manière dont ces images, en tant qu'artefacts visuels, construisent et véhiculent des significations multiples qui vont au-delà de la simple représentation des événements sur le terrain. En adoptant une approche sémiologique, nous chercherons à décrypter les différents niveaux de signification présents dans ces photographies, en tenant compte de leur contexte :

- Historique,
- Culturel, politique,
- Médiatique.

En effet, chaque image est chargée :

- De symboles,
- De codes,
- De discours qui reflètent les tensions et les enjeux complexes de ce conflit long et douloureux.

III.1- Analyse sémiologique des images

Les dix images ci-après de la guerre de Gaza capturées par les photojournalistes d'Al Jazeera constituent des artefacts visuels riches en signification et en symbolisme.

En adoptant une approche sémiologique, nous pouvons décomposer ces images en plusieurs éléments constitutifs pour révéler les couches de signification qu'elles transportent :

III.1.1- IMAGE N° 1 :



Voici une analyse sémiotique contextualisée

Image N°1 :

Cette première image de notre corpus dont la prise de vue est frontale par rapport aux enfants qui y font figure saisit d'emblée la vision dans un angle bien étudié.

Les enfants, en tant que symboles :

- De la jeunesse,
- De la vulnérabilité,
- De l'innocence, suscitent immédiatement l'empathie du spectateur.

Leur présence dans la scène évoque la tragédie de la guerre et souligne les conséquences humaines de la violence.

Leur blessure renforce le sentiment :

- De tragédie et,
- De douleur.

Cela peut aussi être interprété comme une critique de l'impact disproportionné de la guerre sur les civils innocents, en particulier les enfants.

La présence d'une fille et de deux garçons dans la photo peut être interprétée à plusieurs niveaux. Traditionnellement, les images de filles suscitent souvent une réponse plus forte en termes :

- D'empathie et,
- De compassion, ce qui renforce le message émotionnel de la photo.

La fille qui ne porte pas de chaussures peut être interprétée de différentes manières. Cela peut représenter :

- La pauvreté ou la détresse extrême dans laquelle les enfants se trouvent,
- Ou bien cela peut symboliser la perte et la destruction, où même les biens les plus élémentaires comme les chaussures ne sont plus disponibles.

Les débris de maisons cassées qui servent de fond à la scène illustrent la destruction et le chaos causés par la guerre.

Ces débris symbolisent la perte :

- De foyer,
- De sécurité,
- De stabilité pour les enfants touchés par le conflit.

Ils renforcent également le contraste entre l'innocence des enfants et la brutalité de leur environnement, soulignant ainsi l'impact dévastateur de la guerre sur la vie quotidienne des civils.

Le fait que les enfants marchent sur les débris peut être interprété comme un symbole :

- De résilience et,
- De détermination face à l'adversité.

Malgré les conditions difficiles, les enfants continuent d'avancer, ce qui peut être perçu comme un message d'espoir dans un contexte de désespoir.

L'image N°1 montre donc les aspects les plus poignants et les plus sombres de la guerre de Gaza, mettant en lumière la souffrance des enfants innocents, tout en offrant des symboles de résilience et de détermination face à l'adversité.

III.1.2- IMAGE N° 2:



La prise de vue de cette deuxième image est penchée vers la gauche. Cela renforce le sentiment de désordre que le photographe a souhaité capturer. L'angle et le cadre sont donc bien étudiés pour accentuer le chaos que montre la photographie.

Cette image montre la présence d'hommes perturbés, cela suggère une réaction émotionnelle intense à la situation qui se déroule.

Leurs expressions faciales et leurs gestes peuvent refléter :

- Le choc,
- La détresse,
- La colère face à la destruction qui les entoure.

Leur recherche dans les débris peut être interprétée comme une quête désespérée :

- De survivants,
- De biens précieux,
- De signes de vie après un bombardement.

Cela souligne la tragédie humaine et la lutte pour la survie dans un environnement dévasté par la guerre.

Les maisons bombardées qui servent de toile de fond à la scène renforcent le sentiment de désolation et de désespoir.

Elles représentent la perte :

- De foyer,
- De sécurité,
- De stabilité pour les personnes touchées par le conflit.

L'image N°2 nous montre donc les effets dévastateurs de la guerre de Gaza sur les communautés locales, mettant en lumière :

- La souffrance,
- La lutte,
- La quête de sens dans un environnement marqué par la destruction et la désolation.

III.1.3- IMAGE N° 3 :



On voit sur l'image N° 3 deux hommes qui courent sur les débris. Cet acte évoque une urgence désespérée.

Le niveau de la prise de vue est très bas et l'angle créé un mouvement de bas en haut. Cela permet de mettre en exergue la poussière que soulève les hommes qui courent avec des nouveaux nés dans les bras m.

Cela peut symboliser la recherche de sécurité et de protection pour les bébés qu'ils portent.

Les bébés, semblant être touchés par les bombardements, représentent l'innocence et la vulnérabilité les plus extrêmes dans un contexte de violence et de conflit armé. Leur présence renforce le caractère tragique de la scène, soulignant les conséquences dévastatrices de la guerre sur les plus jeunes membres de la société.

Le contraste entre les hommes qui courent avec les bébés et ceux qui semblent perturbés en arrière-plan souligne la division entre ceux qui tentent d'agir dans l'urgence pour sauver des vies et ceux qui sont témoins de la souffrance et de la destruction, mais se sentent impuissants à agir.

III.1.4- IMAGE N° 4:



La prise de vue et le plan large accentue dans cette quatrième photographie le sentiment de désolation que semble manifester la femme en robe noire.

L'action de la vieille femme qui crie fort et regarde le ciel avec les mains levées peut être interprétée comme un cri :

- De désespoir,
- De colère,
- De supplication face à la tragédie qui se déroule autour d'elle.

Ses gestes peuvent symboliser une invocation à une puissance supérieure pour mettre fin à la souffrance et à la violence.

La jeune femme qui cherche désespérément dans les débris semble symboliser la quête de survie et de secours dans un environnement hostile et dévasté. Son expression de détresse renforce l'urgence de la situation et suscite l'empathie du spectateur.

III.1.5- IMAGE N° 5:



Le photographe a préféré choisir le cadrage plongé pour donner l'impression de la solitude et de détresse de sujet présent. Le fait que le jeune homme tienne le drapeau de la Palestine le place au cœur du conflit, affirmant son identité et son soutien à la cause palestinienne.

Le drapeau devient un symbole :

- De fierté,
- De solidarité,
- De résistance contre l'oppression.

La présence du drapeau dans la scène peut également être interprétée comme une affirmation !

- De l'existence,
- De la légitimité de la Palestine en tant qu'entité nationale, malgré les défis et les obstacles rencontrés dans le contexte du conflit en Palestine occupée.

Le jeune homme marchant sur les débris évoque un sentiment de détermination et de bravoure face à l'adversité.

Sa décision de continuer à avancer malgré les obstacles physiques symbolise la résilience du peuple palestinien et sa volonté de survivre et de lutter pour ses droits.

Les débris sous ses pieds représentent la destruction et les ravages de la guerre, mais aussi la capacité de surmonter ces défis et de persévérer malgré les difficultés.

III.1.6- IMAGE N° 6 :



Cette image est du plan large, autrement dit, plan d'ensemble qui lui donne une valeur descriptive et à travers lequel on a concentré sur l'arrière plan qui met en évidence la fameuse fumée.

L'image montre une fumée visible en plein jour est un signe évocateur de destruction et de violence. Son émanation dans le ciel indique une activité violente, probablement une frappe de l'armée de l'entité sioniste sur Gaza.

En effet, la fumée en tant que résultat direct de l'action militaire de l'entité sioniste, mettant en lumière les conséquences tragiques de la violence sur les civils et l'environnement dans la bande de Gaza.

III.1.7- IMAGE N° 7 :



Le cadrage de cette image est contre plongé .Ce type de cadrage donne une impression de puissance et de dominante de sujet c'est-à-dire il le met en valeur.

Cette image illustre la présence des enfants morts. Cela est un symbole poignant de l'innocence sacrifiée dans le conflit. Leur posture allongée par terre évoque la brutalité des pertes humaines et souligne la vulnérabilité des plus jeunes dans un contexte de violence.

Les enfants morts représentent une perte irréparable, symbolisant :

- La tragédie de la guerre et,
- La cruauté des conflits armés qui entraînent la mort d'innocents.

La tristesse des personnes présentes souligne l'ampleur :

- De la douleur et,
- Du chagrin causés par la perte des enfants.

Leur tristesse témoigne de l'impact émotionnel profond de la tragédie sur la communauté.

La présence de personnes autour des enfants morts renforce :

- Le caractère collectif de la douleur et souligne la solidarité dans l'adversité,
- Mais aussi le poids du deuil partagé.

III.1.8- IMAGE N° 8 :



La posture des enfants assis par terre sur les débris évoque la vulnérabilité et la détresse des civils, en particulier des plus jeunes, dans un environnement dévasté par la guerre. Le fait qu'ils soient assis sur les débris symbolise la manière dont ils doivent composer avec les conséquences tragiques du conflit.

Le groupe d'enfants représentant à la fois des filles et des garçons souligne l'universalité de l'impact de la guerre, qui touche toutes les couches de la population, sans distinction de sexe ou d'âge.

Les bougies que les enfants tiennent peuvent être interprétées comme un symbole :

- De lumière dans l'obscurité,
- De l'espoir dans un contexte de désespoir.

Malgré les horreurs de la guerre, les enfants maintiennent un semblant de lumière et de chaleur, illustrant leur capacité à trouver :

- De la beauté et,
- De l'espoir même dans les situations les plus sombres.

Les bougies peuvent également être interprétées comme :

- Un hommage aux victimes de la guerre,

- Un acte de commémoration et de mémoire envers ceux qui ont perdu la vie dans le conflit.

III.1.9- IMAGE N° 9 :



Plan d'ensemble et prise de vue frontale pour insister sur l'objectivité de rapporter l'évènement.

La présence de manifestants avec des drapeaux évoque une mobilisation collective et politique pour revendiquer :

- Des droits et,
- Des aspirations nationales.

Les manifestations sont souvent des moyens efficaces pour exprimer des demandes politiques et sociales, et dans ce cas, elles servent à revendiquer l'indépendance de Gaza.

La décision de manifester publiquement malgré les risques associés à la répression et à la violence démontre le courage et la détermination des manifestants à poursuivre leur cause malgré les obstacles.

Les drapeaux des manifestants sont des symboles puissants :

- D'identité nationale et,
- De souveraineté.

Ils représentent l'aspiration à un État indépendant et souverain pour le peuple palestinien.

La présence des drapeaux peut également refléter l'unité et la solidarité entre les différentes factions politiques et sociales à Gaza, unies dans leur quête commune pour l'indépendance.

L'image N°9 indique que les manifestants demandent leur indépendance, ce qui souligne leur volonté de se libérer de toute forme d'occupation ou de contrôle externe. Cette demande est une revendication fondamentale de nombreux mouvements de libération nationale à travers le monde.

La manifestation elle-même devient un acte sémiotique de résistance et de contestation, où la présence physique des manifestants et leurs revendications expriment :

- (1) Leur rejet de la situation actuelle et,
- (2) Leur aspiration à un avenir meilleur et plus libre.

Cette image représente la lutte du peuple de Gaza pour son indépendance et sa souveraineté nationale. Les manifestants, à travers leurs drapeaux et leurs revendications, affirment :

- Leur droit à l'autodétermination
- Leur détermination à poursuivre leur lutte jusqu'à ce que leurs demandes soient satisfaites.

III.1.10- IMAGE N° 10 :



Les enfants, en pleurs et blessés, sont des symboles puissants de l'innocence. Leur posture par terre renforce :

- Leur détresse et,

- Leur besoin urgent d'assistance.

Les pleurs des enfants ajoutent une dimension émotionnelle intense à la scène, évoquant la souffrance :

- Physique et,
- Émotionnelle infligée par le conflit armé.

Leur douleur est :

- (1) Non seulement physique,
- (2) Mais aussi psychologique, mettant en lumière les traumatismes profonds causés par la guerre sur les plus jeunes membres de la société.

Le fait que les enfants demandent de l'aide souligne l'urgence de la situation et la nécessité d'une intervention immédiate pour fournir des soins médicaux et un soutien aux victimes de la violence. Leur appel à l'aide est à la fois :

- Un cri de détresse et,
- Un appel à la solidarité humaine face à la souffrance.

Cette demande de l'aide peut également être interprétée comme une critique implicite de l'incapacité de la communauté internationale à protéger les civils, en particulier les enfants, des ravages de la guerre et à garantir leur droit à la vie et à la sécurité.

L'image N° 10 capture donc la tragédie humaine de la guerre de Gaza, mettant en lumière la souffrance et la détresse des enfants pris au piège de la violence. Leur appel à l'aide est un rappel poignant de l'urgence d'agir pour mettre fin aux souffrances des civils et pour trouver des solutions pacifiques aux conflits armés.

CONCLUSION

Cette étude sémiologique contextualisée des images de la guerre de Gaza, prises par les photojournalistes d'Al Jazeera, offre un regard approfondi sur la manière dont ces artefacts visuels transcendent la simple représentation des événements sur le terrain.

À travers une analyse sémiologique, nous avons exploré les multiples significations véhiculées par ces photographies, en tenant compte de leur contexte :

- Historique,
- Culturel,
- Politique,
- Médiatique.

Chaque image révèle un ensemble complexe :

- De symboles,
- De codes,
- De discours qui capturent les tensions et les enjeux profonds de ce conflit long et douloureux.

Des enfants blessés pleurant par terre aux manifestations demandant l'indépendance, ces images offrent des instantanés saisissants :

- De la souffrance,
- De la résistance,
- De l'espoir qui caractérisent la situation à Gaza.

En analysant ces photographies, nous avons pu dévoiler les stratégies de représentation utilisées par Al Jazeera pour communiquer sur la guerre de Gaza et influencer la perception du public.

Ces images agissent comme des médiateurs visuels, façonnant et interprétant les événements pour le spectateur, tout en reflétant les choix éditoriaux et les perspectives politiques de la chaîne de télévision.

Cette étude sémiologique nous invite donc à réfléchir aux pouvoirs et aux limites de l'imagerie médiatique dans la compréhension des conflits contemporains. En examinant de près la manière dont ces images sont produites, diffusées et interprétées, nous sommes en mesure de mieux saisir la complexité et la profondeur des réalités vécues par les populations touchées par la guerre de Gaza.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La guerre contre Gaza est un conflit complexe et multifacette qui a généré une multitude d'images visuelles puissantes et émotionnellement chargées, diffusées par divers médias à travers le monde. Ces images jouent un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique et la compréhension des événements. Ce mémoire s'est attaché à décrypter ces représentations visuelles à travers une analyse sémiologique rigoureuse, afin de révéler les messages implicites et explicites qu'elles véhiculent, et de comprendre leur influence sur les perceptions et les discours autour de ce conflit.

Dans un premier temps, la contextualisation du sujet a permis de mettre en lumière les dynamiques historiques, politiques et géopolitiques qui sous-tendent la guerre de Gaza.

En retraçant l'évolution des tensions entre l'entité sioniste et la Palestine occupée, ainsi que les interventions internationales, nous avons pu situer les images étudiées dans un cadre plus large et comprendre les enjeux qu'elles portent.

Cette contextualisation a également souligné l'importance de l'analyse sémiologique pour dévoiler les significations profondes des représentations visuelles et leur rôle dans la construction du sens.

De même, les bases théoriques de la sémiologie et de la sémiotique visuelle ont été établies pour fournir un cadre analytique solide. Les concepts clés de la sémiologie, tels que le signifiant, le signifié, le référent, et les notions de connotation et de dénotation, ont été définis et appliqués aux images de guerre. Les approches théoriques pertinentes, issues des travaux de penseurs comme Roland Barthes, Umberto Eco et Charles Peirce, ont été mobilisées pour enrichir notre compréhension des mécanismes de production du sens dans les représentations visuelles. Ces théories ont permis de structurer l'analyse et de guider l'interprétation des images.

L'impact des images de guerre dans les médias a été examiné, révélant leur pouvoir particulier de mobiliser les émotions et d'influencer les perceptions publiques.

Les images de guerre, en raison de leur capacité à susciter des réactions émotionnelles fortes, jouent un rôle crucial dans la formation des narrations médiatiques et politiques du conflit.

Les théories sur la construction du sens dans les images de conflit ont été explorées pour comprendre comment ces représentations visuelles contribuent à façonner les perceptions et les discours publics.

L'application des méthodes d'analyse sémiologique aux images de la guerre de Gaza a permis de décoder les messages sous-jacents et de comprendre les idéologies qui les traversent. Les critères de sélection des images et la description des images étudiées ont été détaillés pour clarifier le processus d'analyse. Les principes et techniques d'analyse sémiologique ont été adaptés au contexte spécifique de ce conflit, permettant d'appréhender les spécificités des représentations visuelles de Gaza.

L'analyse des images sélectionnées a révélé les signifiants et les signifiés, offrant une lecture contextualisée de ces représentations visuelles.

Chaque image a été examinée à travers son contexte de production et de diffusion, les symboles utilisés, les compositions visuelles, et les interprétations possibles. Cette analyse a permis de dévoiler les messages implicites et explicites véhiculés par les images, et d'examiner comment ces messages sont reçus et interprétés par le public. Les résultats ont montré que les images de la guerre de Gaza sont des constructions complexes, chargées de symboles et de significations, qui influencent significativement les perceptions du conflit par le public.

Ce mémoire a démontré l'importance de l'analyse sémiologique pour comprendre les images de guerre et leur impact sur les perceptions et les discours publics.

Les hypothèses de recherche ont été confirmées, montrant que les images de la guerre de Gaza ne sont pas de simples rapports visuels mais des constructions sophistiquées qui véhiculent des messages puissants et influencent les attitudes du public. En décodant ces représentations visuelles, nous avons pu révéler les dynamiques visuelles et les enjeux de communication dans le contexte de la guerre de Gaza.

Pour aller plus loin, deux nouvelles pistes de recherche méritent d'être explorées. Tout d'abord, l'influence des évolutions technologiques et l'essor des réseaux sociaux sur la diffusion et l'interprétation des images de guerre. Comment les plateformes numériques modifient-elles la manière dont ces images sont perçues et partagées ? Les réseaux sociaux, avec leur capacité à diffuser rapidement des images à une large audience, transforment-ils les

dynamiques de communication visuelle et la construction du sens dans les contextes de conflit ? Cette question ouvre une perspective intéressante pour comprendre l'impact des technologies numériques sur les représentations visuelles de la guerre.

Une autre piste de recherche pourrait explorer l'impact des représentations visuelles sur les politiques internationales et les interventions humanitaires.

Comment les images de conflit influencent-elles les décisions politiques et les actions des organisations internationales ? Les représentations visuelles de la guerre de Gaza, en mobilisant les émotions et en façonnant les perceptions publiques, jouent-elles un rôle dans la formulation des politiques et des réponses humanitaires ? Cette question permettrait d'examiner l'interaction entre les images de guerre, les perceptions publiques et les dynamiques politiques globales, offrant ainsi une compréhension plus complète des implications des représentations visuelles dans les contextes de conflit.

Dans cette perspective, notre mémoire a fourni une analyse sémiologique détaillée des images de la guerre de Gaza, révélant les dynamiques visuelles et les enjeux de communication qui sous-tendent ces représentations. Les résultats de cette recherche ont montré l'importance des images de guerre dans la formation des perceptions publiques et des discours politiques, soulignant la nécessité de continuer à explorer les dimensions visuelles des conflits pour mieux comprendre leur impact sur la société.

BIBLIOGRAPHIE

A-Ouvrages

- 1- **Charles. S. Peirce**, Collected Papers, Cambridge, Harvard University Press, 1931-1935.
- 2- **Leblanc, M. H.** (2019). Emprunter les images à la guerre. *Esse*, 96, 24-33.
- 3- **Arquembourg, J.** (2010). Des images en action : Performativité et espace public. *Rezeaux*, (4), 163-187.

B-Sitographie

- 1- **Dictionnaire Larousse** : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
- 2- **Open Edition Journals** : <https://journals.openedition.org/>
- 3- **Bénédicte Duvin-Parmentier**, « La séance de lecture de l'image dans la séquence des professeurs stagiaires de français : représentations et choix méthodologiques. », *Pratiques* [En ligne], 187-188 | 2020, mis en ligne le 12 décembre 2020, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/9337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.9337>

C-Article scientifique

- 1- **Beauguitte, L., Grasland, C., & Severo, M.** (2016). Espaces géographiques et représentations médiatiques. *L'Espace géographique*, *Cain. Info*, Tome 45 , pages 1 à 4. URL : <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2016-1-page-1.htm&wt.src=pdf>. DOI : 10.3917/eg.451.0001
- 2- **Chominot, M.** (2008). Guerre des images, guerre sans image. *Pratiques et usages de la photographie pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954- 1962)*. *Insaniyat/. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, (39-40), 175-195. URL : <https://journals.openedition.org/insaniyat/2058> DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.2058>
- 3- **Christine, C.** (2013). Le matériel didactique au service de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien : cas de l'image en deuxième année Secondaire [mémoire de master, unibversité de Ouargla], https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/261/simple-search?query=&sort_by=score&order=desc&rpp=10&filter_field_1=subject&filter_type_1>equals&filter_value_1=manuel+scolaire&etal=0&filtername=dateIssued&filter

[query=2014&filtertype>equals](#)

- 4- **Culler, J.** 2015.. Le sémiologue. In Roland Barthes. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes. Tiré de <http://books.openedition.org/puv/2593>
- 5- **François Rastier**, « Sémiotique et sciences de la culture », Revue de linguistique de Paris, Linx, 44 | 2001, 149-168. <https://doi.org/10.4000/linx.1058>
- 6- **Gervereau, L.** (2003). La guerre n'est pas faite pour les images. Cairn.info. Revue d'histoire 2003/4 (no 80), page: 4/184 <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2003-4-page-83.htm>
- 7- **Kharbouch A.**, (2014). La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure. Actes Sémiotiques, (117). <https://doi.org/10.25965/as.5218>
- 8- **Luc Dupont**, “Esquisse d’une sémiologie de l’image au service des grandes causes en publicité sociale”, Revue française des sciences de l’information et de la communication [Online], 3 | 2013, Online since 01 August 2013, connection on 02 March 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/583>; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.583>
- 9- **Mercier, A.** (2005). Quelle place pour les médias en temps de guerre ?. Revue Internationale de la Croix-Rouge, 87,(233-243.). https://www.icrc.org/fr/doc/assets/files/other/irrc_860_mercier.pdf
- 10- **Mercier, A.** (1993). Médias et violence durant la guerre du Golfe.. Cultures & conflits, (09-10). <https://doi.org/10.4000/conflits.296>
- 11- **Savan David.** La sémiotique de Charles S. Peirce. In : Langages, 14^e année, n°58, 1980. La sémiotique de C.S Peirce, sous la direction de François Peraldi. Pp. 9-23. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1844
- 12- **Sémir Badir**, « Qu’est-ce qu’un thème ? Une approche sémiologique », Signata, 5 | 2014, 19-39. <https://journals.openedition.org/signata/445?lang=en>

Site officiel de la chaîne Al Jazeera : <https://www.aljazeera.net/>

Résumé

Notre mémoire étudie la représentation médiatique de la guerre de Gaza à travers une approche sémiologique, en mettant en lumière les implications politiques et sociales des images diffusées par les médias. En se basant principalement sur la perspective de Charles Peirce et en s'appuyant sur les travaux de François Rastier et Jonathan Culler, l'étude examine comment les images de guerre sont construites, interprétées et influencent la perception publique du conflit. La méthodologie rigoureuse comprend des techniques d'analyse sémiologique du contenu visuel, ainsi que des critères spécifiques de sélection des images. L'objectif est de fournir une compréhension approfondie des dynamiques visuelles et des enjeux de communication dans le contexte de la guerre de Gaza, en dévoilant les mécanismes sous-jacents qui influent sur la façon dont ces images sont perçues et interprétées par le public.

Abstract

Our thesis explores the media representation of the Gaza war through a semiotic approach, highlighting the political and social implications of the images disseminated by the media. Drawing primarily on the perspective of Charles Peirce and building on the works of François Rastier and Jonathan Culler, the study examines how war images are constructed, interpreted, and influence public perception of the conflict. The rigorous methodology includes techniques of semiotic analysis of visual content, as well as specific criteria for image selection. The aim is to provide an in-depth understanding of visual dynamics and communication issues in the context of the Gaza war, by revealing the underlying mechanisms that influence how these images are perceived and interpreted by the public.

ملخص

تستكشف هذه الرسالة التمثيل الإعلامي لحرب غزة من خلال نهج إشاري، مسلطة الضوء على الآثار السياسية والاجتماعية للصور التي ينشرها وسائل الإعلام. باعتمادها في المقام الأول على منظور تشارلز بيرس والاعتماد على أعمال فرانسوا راستييه وجوناثان كولر، تفحص الدراسة كيفية بناء صور الحرب وتفسيرها وتأثيرها على الإدراك العام للصراع. تتضمن المنهجية الدقيقة تقنيات التحليل الإشاري للمحتوى البصري، وكذلك معايير محددة لاختيار الصور. الهدف هو توفير فهم عميق للديناميات البصرية والقضايا الاتصالية في سياق حرب غزة، من خلال الكشف عن الآليات الكامنة التي تؤثر في كيفية تلقي وتفسير هذه الصور من قبل الجمهور.